

## « Dieu nous aime malgré tout »

« Croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. »

Jean 3.16 est l'un des textes les plus connus de la Bible.

Ce verset commence par la vérité suivante : « Dieu a tant aimé le monde. » Que Dieu ait aimé et continue d'aimer l'humanité pécheresse qui a rejeté ses bénédictions et qui ne le reconnaît pas comme son Créateur, est quelque chose qui est difficile à comprendre pour nous. Grâce au sacrifice du Sauveur, et au fait qu'il ait gardé tous les commandements, qu'il ne se soit pas laissé tenter par Satan et qu'il ait pris notre place sur la croix, la miséricorde du Seigneur offre aux croyants le pardon et le salut que nos vies, contaminées par nos erreurs, ne méritaient pas.

« Dieu a tellement aimé le monde. » Au cours des vingt derniers siècles, ces paroles ont servi de consolation et ont donné du courage, de la force et le salut à des millions de personnes. Des millions de personnes qui, par la puissance du Saint-Esprit, ont pris connaissance de leurs péchés, les ont confessés et ont trouvé en Jésus-Christ le Seigneur et Sauveur de leur vie.

« Dieu a tellement aimé le monde. » Des mots faciles à comprendre pour des enfants, mais parfois difficile à croire pour les plus grands. Dieu aime le monde. La question que je vous pose aujourd'hui est : « Penses-tu que Dieu t'aime ? » En d'autres termes, quand Dieu pense à toi, quand il voit ce que tu es et ce que tu as fait dans ta vie, penses-tu être approuvé par lui et qu'il veuille te bénir ?

Pendant la Première Guerre mondiale, un officier anglais du nom de Summerford traversait un pont lorsque la foudre l'a tiré de son cheval. Le cheval est mort sur le coup, mais l'officier a survécu, bien qu'il ait été paralysé de la taille vers le bas.

À sa place, aurais-tu dit que Dieu t'a aimé parce que tu n'es pas mort comme le cheval, ou aurais-tu dit que Dieu ne t'a pas aimé, parce que tu es paralysé ?

L'histoire continue. En raison de la paralysie, le soldat a été libéré de ses obligations et a décidé de déménager à Vancouver, au Canada. Un jour de 1924, alors qu'il était allé à la pêche dans une rivière, l'arbre sous lequel il était assis a été frappé par la foudre, et il a été coupé en deux. Cette fois, Summerford s'est retrouvé avec le côté droit de son corps totalement paralysé. Encore une fois, la question est : Dieu l'a-t-il aimé ou non ?

Mais l'histoire n'est pas encore terminée. Après des années de physiothérapie, Summerford a récupéré une certaine autonomie qui lui permettait de se promener à nouveau seul. Un jour d'été, en 1930, alors qu'il faisait l'une de ces promenades, il a été de nouveau frappé par la foudre. Mais cette fois, il n'y avait ni cheval ni arbre pour le protéger, de sorte que le choc l'a paralysé de façon permanente jusqu'au jour de sa mort, deux ans plus tard. Si tu avais été à sa place tout ce temps cloué au lit, comment aurais-tu répondu si on te demandait : « Après avoir été frappé trois fois par la foudre, penses-tu encore que Dieu t'aime ? »

Dieu aimait-il cet homme foudroyé à trois reprises ?

Dieu le bénissait-il ou jouait-il avec lui ?

Était-il une personne chanceuse, ou malchanceuse ?

Et puisque je pose des questions, je vous demande à chacun d'entre vous : es-tu l'une des personnes les plus chanceuses du monde, ou l'une des plus malchanceuses ? Penses-tu que Dieu t'aime ou qu'il ne t'aime pas ?

Probablement la plupart dira qu'on n'a pas de quoi se plaindre, en regardant le malheur des autres, comme ceux qui fuient la guerre ou vivent sous les bombardements.

Mais il y en a beaucoup qui diront sûrement que même s'ils n'ont pas l'impression d'être maudits, ils ne peuvent pas non plus dire que la vie leur sourit. Et sur ce point, nous sommes d'accord. On a tous des jours gris. Et cela parce que nous vivons dans un monde qui est corrompu par le péché.

À cause de cette corruption, il est normal que nous traversions tous des moments difficiles.

La question est : que se passe-t-il lorsque ces moments difficiles ne sont pas ordinaires ? Que se passe-t-il dans ces moments inhabituels, tragiques et terribles, dans lesquels les problèmes nous prennent par surprise et ne nous donnent même pas le temps de penser ou de se préparer ?

On n'est pas encore sorti de l'épidémie du coronavirus.

On a subi plusieurs vagues successives, les restrictions, les tests, les vaccins, les masques, les confinements, etc.

Une épidémie qui a bouleversé notre quotidien, qui nous perturbe et nous laisse parfois perplexes.

Maintenant la guerre en Europe. Des millions d'ukrainiens fuyant le conflit, abandonnant tout derrière eux.

Des hommes et des femmes qui ont perdu tout ce qu'ils avaient.

Des commerçants, des administratifs, des coiffeurs, des boulangers devenus soldats par la force.

Des jeunes russes qui faisaient leur service militaire se sont retrouvés au front d'une guerre qu'ils ne souhaitent pas.

Bien qu'on essaye de garder le moral, même les plus courageux de tous les êtres humains se sentent parfois dans l'abattement et le découragement. Même les croyants, dans des moments comme ceux-là se demandent : « Seigneur, pourquoi fais-tu ça ? Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cela ? Ai-je commis des péchés si graves, ou est-ce que tu ne m'aimes plus ? »

Cette question n'est pas nouvelle. Si nous regardons la Bible, nous verrons que beaucoup, avant nous, se l'ont déjà posé. L'auteur du Psaume 85 pensait que Dieu ne voulait plus de lui. Dans le Psaume 85.6 il est écrit : « *Es-tu irrité contre nous pour toujours ? Ta colère durera-t-elle de génération en génération ?* » Dans le Psaume 90.7-9, Moïse écrit : « *Nous sommes consumés par ta colère, et ta fureur nous épouvante. Tu mets devant toi nos fautes, et ta lumière éclaire nos secrets. Tous nos jours disparaissent à cause de ta colère ; nous voyons nos années s'éteindre comme un soupir.* »

Alors, Dieu nous aime-t-il, ou passe-t-il la journée à attendre qu'on commette une erreur pour nous punir ?

Les gens qui se sont approchés de Jésus lui ont demandé son avis sur cet événement où des pèlerins de Galilée avaient été tués à l'intérieur du temple – sur ordre du procureur romain.

Le consensus général parmi les Juifs était que, sans aucun doute, ces pèlerins avaient commis un péché grave contre Dieu, et qu'ils avaient donc été tués dans le lieu saint, pendant qu'ils présentaient leurs sacrifices.

Jésus a répondu à ceux qui venaient avec cette histoire en leur rappelant un autre évènement : les 18 personnes qui sont mortes quand la tour de Siloé est tombée sur eux

À partir de ces deux histoires, la même question se pose : Dieu nous aime-t-il ou ne nous aime-t-Il pas ? Si une personne commet un péché grave, mais très grave, Dieu va-t-il lui montrer son désaccord en lui envoyant une punition terrible ?

Et si c'était la façon d'agir de Dieu, comment est-il possible que de bonnes personnes meurent encore jeunes ?

Et comment est-il possible que des terroristes qui ont tué des centaines de personnes continuent de vivre en liberté dans leur pays, ou que les chefs des cartels de la drogue vivent comme des rois, et que des dirigeants corrompus continuent de gouverner ? Pourquoi Dieu ne les punit pas ?

La Bible dit : « Dieu a tellement aimé le monde », mais dans l'expérience de la vie, Dieu semble être incohérent et capricieux. Et un Dieu imprévisible est à redouter grandement.

Qu'en penses-tu ? As-tu peur de Dieu ? Penses-tu que ce que Dieu fait n'a aucun sens ? Si tu te poses ce genre de question, Jésus a la réponse. Ou plutôt, Jésus est la réponse.

Jésus est la façon de Dieu de te montrer qu'il t'aime.

Jésus est la promesse du Père, la promesse que son amour pour toi ne changera jamais, la promesse que son amour pour toi durera pour toujours et sera toujours constant.

L'Écriture me permet d'annoncer une promesse inaltérable, indéniable et inviolable :

Jésus-Christ est la garantie qu'aucun problème, aucune crise, aucune douleur, ou aucun mal envoyé par le diable n'a le pouvoir, ni la capacité, ni l'autorité de nous séparer de l'amour que Dieu a envers nous.

Le Seigneur veut qu'on sache que lorsque les problèmes apparaissent, et tôt ou tard ils le font, Jésus sera avec nous pour nous aider à y faire face, à les supporter et à en sortir avec foi. Le Seigneur veut qu'on sache que lorsque ce sera à nous de porter des croix, Jésus sera à nos côtés, les portant avec nous.

Je tiens à préciser que je ne vous parle pas d'une formule magique, ou d'une solution mystique, qui peuvent vous garder à l'écart du mal en ce monde. Je ne dis pas non plus que si vous venez à l'église tous les dimanches et que vous faites votre offrande, vous n'aurez pas de problèmes dans la vie. Non. Quand Jésus a parlé de ces pèlerins qui ont été tués dans le temple et des 18 personnes qui sont mortes écrasées par la tour qui est tombée sur eux, il n'a pas dit : « S'ils avaient donné plus d'argent à l'église, cela ne leur serait pas arrivé » ou « s'ils avaient fait certaines prières en particulier, ils ne seraient pas morts ». Non. Ce que Jésus nous rappelle, c'est que ce monde est pécheur, et parce que le péché est dans ce monde, des choses mauvaises se produisent. Tôt ou tard, certaines de ces mauvaises choses nous arrivent à tous. Et avant que cela ne se produise, il nous faut nous repentir de nos péchés et laisser le Saint-Esprit rétablir notre relation avec Dieu.

Jésus le savait bien, quand la relation avec Dieu est correcte, peu importe l'horreur des circonstances que nous devons vivre, peu importe la lourdeur de la croix que nous devons porter, peu importe la profondeur des ténèbres qui nous entourent, l'amour de Dieu continue d'être notre forteresse et notre abri.

Mais ce n'est pas tout. La Bible nous dit aussi que, grâce à Jésus et par la foi en lui, rien, aucune chose créée, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Et pour que nous en soyons totalement sûrs dans toutes les circonstances de notre vie, c'est que Dieu a envoyé en ce monde son Fils unique.

Lorsque vous regardez à la croix du Calvaire, qu'est-ce que voyez ? Ce qu'on doit voir, c'est le sacrifice qui a dû être fait pour rétablir la relation entre Dieu et nous, relation que le péché avait endommagée. Nous sommes pécheurs ; Jésus ne l'était pas.

Quand il s'agit des tentations que le diable nous présente, nous sommes faibles ; Jésus ne l'était pas et il les a toutes rejeté. Nous avons du mal à respecter certains des commandements. Jésus les a tous accomplis, à la lettre, pour nous.

Jésus a vécu toute sa vie pour nous... sans relâche, sans jour de congé, sans vacances.

Avec les pouvoirs qu'il avait, Jésus aurait pu avoir une grande notoriété en son temps. Capable de guérir n'importe quelle maladie, il aurait très bien pu être le médecin le plus célèbre du monde. Connaissant l'avenir, il aurait pu devenir millionnaire en faisant les meilleurs investissements.

Avec les relations qu'il avait, il aurait très bien pu demander à son père d'envoyer des légions d'anges pour anéantir l'armée romaine, et s'emparer du trône de l'Empire.

Mais Jésus n'a rien fait de tout cela. Au contraire, il a investi chaque minute de sa vie terrestre pour faire ce qui était nécessaire afin de nous sauver et nous accorder la vie éternelle. Jésus a été rejeté dans sa ville natale, abandonné par les foules qui l'avaient suivi auparavant, il a été mal interprété par ses disciples, condamné par son peuple choisi, et crucifié par son gouvernement, afin que nous soyons acceptés dans les cieux.

Jésus a vaincu toutes les tentations, il a accompli tous les commandements et il a porté sur sa croix tous nos péchés, absolument tous, afin que nous puissions être déclarés innocents.

En regardant à la croix sur laquelle Jésus a été cloué, nous devons nous rappeler que cette croix aurait dû être notre croix. Nous aurions dû y être cloués, et non Jésus.

Nous pensons souvent que nous méritons d'avoir une bonne vie, mais nos péchés disent que nous méritons cette croix.

Cependant, nous n'irons pas à la croix.

Nous n'irons pas à la croix parce qu'il n'y a pas de place pour nous sur celle-ci. Nous n'irons pas à la croix parce que le Fils de Dieu y est mort pour nous afin que tous ceux d'entre nous qui croient en lui ne meurent pas, mais vivent éternellement.

Comment être sûr de cela ?

La Bible le dit, tout comme le tombeau vide de Jésus le dit aussi.

La promesse de Jésus qui a dit : « Parce que je vis, vous vivrez aussi », prend un nouveau sens dans le tombeau vide.

Ainsi, nous pouvons dire en toute confiance : « Oui, Dieu nous aime ; il nous aime en tout temps et pour toujours. »

Soyez toujours dans l'assurance que Dieu vous aime et qu'il veut vous bénir grandement.

Et que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, l'unique Sauveur, pour la vie éternelle. Amen.

*Prédication inspirée d'un sermon du Pasteur Ken Klaus pour  
l'Heure Luthérienne USA, 2010.*